

Pas
si
bêtes !



COLLECTION DIRIGÉE PAR LAETITIA BARLERIN
Docteur vétérinaire

Éduquer son chiot

Pas à pas, mois par mois

en pratique
14 leçons
pour l'aider à
bien grandir

DOCTEUR COLETTE ARPAILLANGE



rustica éditions

© 2007, Éditions Rustica/FLER, Paris
Dépôt légal : janvier 2007
ISBN : 978-2-84038-735-0
N° d'éditeur : 48626

www.rustica.fr

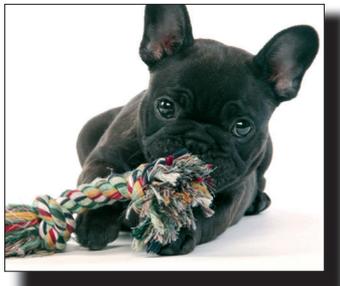
Éduquer son chiot

Pas à pas, mois par mois

DOCTEUR COLETTE ARPAILLANGE

rustica édition:

Sommaire



7	Avant-propos	
8	■ Connaître le chiot pour l'éduquer	
10	Des rendez-vous à ne pas manquer	
12	Les mécanismes de l'apprentissage	
18	L'organisation des séances d'éducation	
20	Communiquer en situation d'apprentis-	
22	sage	
	Pourquoi ne veut-il rien apprendre ?	
24		
26	■ Le chiot nouveau-né	
28	Aux commencements de la vie	
32	L'attachement, un lien primordial	
34	Optimiser le développement	
	Idées reçues	
36		
	■ Entre 4 et 8 semaines, la découverte du monde	
38		
44	Où en est mon chiot ?	
46	Gare aux carences maternelles	
48	Idées reçues	
54	■ Choisir un chiot : un acte réfléchi	
	■ Entre 8 et 12 semaines, le 1^{er} mois en famille	
56		
58	Où en est mon chiot ?	
62	Le comprendre et me faire comprendre	
64	Le temps d'apprendre	
66	Apprendre à être propre	
68	Apprendre à se contrôler	
70	Découvrir le monde	
74	Petits soucis et gros ennuis	
	Idées reçues	
76		
	■ Le chiot adolescent	
78		
82	Où en est mon chiot ?	
86	Apprendre l'autonomie	
90	Respecter l'autorité	
94	Petits soucis et gros ennuis	
	Idées reçues	
96		
	■ Éduquer son chiot en 14 leçons	
98		
100	Éduquer mon chiot, pour quoi faire ?	
101	Initiation au rappel • 1	
103	Initiation au rappel • 2	
104	Le port du collier et de la laisse	
105	Les interdits	
106	Initiation à la marche en laisse • 1	
108	Initiation à la marche en laisse • 2	
110	Les ordres simples • 1	
112	Les ordres simples • 2	
114	Le rappel	
116	La marche en laisse	
118	Pas bouger !	
120	Les bonnes manières • 1	
122	Les bonnes manières • 2	
	Les bonnes manières • 3	
124		
	Testez votre chiot	
126		
	Index	



Avant-propos

Plus qu'un animal de compagnie, le chien est un animal familier, dans le sens où il fait véritablement partie de la famille. Affectueux, loyal, fidèle, notre compagnon à quatre pattes est paré de bien des qualités. Cependant, cette intimité nous conduit parfois

à le considérer comme un de nos semblables, une erreur qui cause bien des déboires...

En effet, le comportement du chien obéit avant tout aux règles de son espèce.

Connaître la vraie nature du chien, ses codes de communication, son fonctionnement social, est indispensable pour assurer une relation homme/chien harmonieuse.

Deux points méritent d'être soulignés.

L'éducation n'est en rien une garantie, mais elle facilite la vie quotidienne et l'insertion du chien dans la famille, et plus largement dans la société des hommes. Elle doit débiter très tôt pour profiter de l'extraordinaire capacité d'apprentissage du chiot.

La détection de troubles du comportement tels que l'hyperactivité, les phobies ou l'agressivité doit être la plus précoce possible. Des solutions existent, et il est vain d'espérer que le temps arrangera les choses. Si votre chiot présente des comportements bizarres ou gênants, parlez-en très rapidement à votre vétérinaire.

Éduquer un chiot est une formidable aventure. Nous avons voulu vous la faire partager dans cet ouvrage en vous proposant de suivre les étapes naturelles du développement du chiot. Vous trouverez dans chaque chapitre des conseils utiles, pratiques, directement applicables, mais aussi des informations plus théoriques qui vous permettront de mieux comprendre votre petit compagnon.

La dernière partie présente un programme d'éducation spécifique et détaillé.

« L'éducation et l'instruction publique doivent conduire l'homme, dès son enfance, à observer, à comprendre et à respecter les animaux », stipule la Déclaration universelle des droits de l'animal. C'est un des objectifs poursuivis par cet ouvrage : vous apporter les connaissances nécessaires pour éduquer votre chiot et le respecter... pour mieux l'aimer !



CHAPITRE 1

Connaître le chiot pour **l'éduquer**





Des rendez-vous à ne pas manquer

Le chiot connaît au cours de son développement une succession de phases pendant lesquelles il est particulièrement réceptif à certaines expériences. Ce sont des périodes où l'apprentissage et la mémorisation sont facilités et qui correspondent à des moments clés du développement cérébral.

⬇ La présence de la mère auprès des chiots est indispensable pendant les sept premières semaines.

Le comportement du chien se construit progressivement de la naissance jusqu'à l'âge adulte et certaines étapes, comme la socialisation ou l'acquisition des auto-contrôles, sont des passages obligés pour que le chiot évolue de façon adéquate. Certaines conditions, comme la présence de la mère jusqu'à la fin de la 7^e semaine ou la nécessité de confronter le jeune

animal à des stimulations variées, sont indispensables pour optimiser le développement du chiot.

Un système nerveux en construction

Pendant les premiers mois de la vie, les circuits nerveux qui vont être sollicités seront durablement



sélectionnés alors que les autres, laissés inactifs, vont être détruits automatiquement à la fin du développement. Ce processus de sélection souligne l'importance de l'histoire précoce de l'individu et l'impact de l'expérience.

Par exemple, la capacité à se contrôler se met généralement en place aux alentours de la 5^e semaine grâce à l'intervention de la mère qui apprend à ses petits à moduler leurs mouvements. Les circuits nerveux permettant l'inhibition vont être sélectionnés si le chiot apprend à se réguler. Si, livré à lui-même, il ne bénéficie pas de cette éducation précoce, il sera plus tard un chien hyperactif et difficile à contrôler. Le cerveau possède toutefois une certaine plasticité durant toute la vie, ce qui autorise de nouveaux apprentissages, même si le câblage de base reste primordial.

Confronter le chiot à des situations variées

Pendant la dernière période du développement comportemental, dite période de socialisation, entre la 3^e et la 12^e semaine, le chiot établit son propre système de références en fonction des diverses stimulations qu'il a reçues de son environnement. L'incorporation d'un stimulus dans cette « base de données » nécessite des présentations régulières à faible intensité.

Le passage des véhicules sur la route voisine lui permettra de s'habituer à côtoyer les voitures ; un accident avec la voiture de l'éleveur entraînera plutôt une phobie durable ! Plus la base de données



initiale est riche, plus le chiot est capable de s'habituer à un environnement nouveau, différent du milieu de l'élevage. Si le chiot a eu l'occasion de voir passer des voitures, il est probable qu'il sera déjà relativement à l'aise dans la rue. S'il croise un autobus, il risque d'avoir un premier mouvement de surprise, puis remarquera sans doute des points communs avec les automobiles et considérera par la suite que cet objet non identifié ne doit pas susciter d'appréhension particulière.

Durant cette même période, se déroule la socialisation à l'espèce humaine. Un chien qui serait totalement isolé des hommes entre 3 et 12 semaines serait absolument incapable de se comporter normalement avec eux ensuite.

📌 La socialisation à l'espèce humaine débute dès la troisième semaine et s'achève vers 3 mois.



Les mécanismes de l'apprentissage

L'éducation d'un chien fait appel à des processus d'apprentissage simples. Leur connaissance permet de proposer des programmes d'éducation adaptés aux progrès du chien et de ne pas commettre d'erreur.

L'apprentissage par association

Le conditionnement, ou apprentissage par association, est sans doute le processus d'apprentissage le plus connu de tous. Il repose sur une association entre un comportement et un stimulus donné, ou entre un comportement et ses conséquences (voir encadré). Ces mécanismes de base sont en jeu dans la majorité des apprentissages, des plus simples aux plus complexes.

Bien utiliser les punitions et les récompenses

L'éducation du chiot utilise renforcements, récompenses et punitions pour mettre en place un comportement ou le faire disparaître.

Le renforcement correspond à un stimulus qui apparaît ou disparaît et qui augmente la probabilité de production d'un comportement donné.

On parle de renforcement positif lorsqu'un élément agréable apparaît. La récompense est un renforcement positif. Ainsi une friandise qui accompagne l'émission d'urine au bon endroit augmente les chances que le

chiot reproduise ce comportement dans un lieu approprié.

Un renforcement négatif correspond à un élément désagréable qui ne disparaît que lorsque l'animal effectue le comportement recherché. Il peut conduire à des réponses d'échappement que le chien développe pour s'y soustraire, ou à des réponses d'évitement pour éviter que le stimulus négatif n'apparaisse. Si le chien tire sur sa laisse, il subit une pression désagréable sur son collier et il apprend que seule la marche au pied



Une récompense doit être appréciée par le chiot pour être efficace.

LES DIFFÉRENTES FORMES DE CONDITIONNEMENT

• Conditionnement classique

Principe : association entre un événement qui déclenche automatiquement une réponse (stimulus dit inconditionnel) et un élément neutre (stimulus dit conditionnel).

Exemple : le conditionnement classique est issu des célèbres expériences du physiologiste Pavlov ; la présentation de nourriture (stimulus inconditionnel) à un chien entraîne une salivation. Si la nourriture est systématiquement associée à une sonnette (stimulus conditionnel), après quelques répétitions, la sonnette déclenche la salivation même en l'absence de nourriture.

• Conditionnement opérant

Principe : apprentissage dit par « essai et erreur » car la réponse a des conséquences positives ou négatives qui entraînent une fixation du comportement ou son abandon.

Exemple : le conditionnement opérant a été mis en évidence dans un contexte purement expérimental. Un animal est placé dans une cage qui comprend deux leviers bien différenciés.

La pression sur un des leviers permet d'obtenir de la nourriture et la pression sur l'autre occasionne une décharge électrique. Si initialement l'animal appuie au hasard sur les leviers, il apprend rapidement à solliciter uniquement le levier qui donne de la nourriture. La nourriture est un renforcement positif alors que la décharge électrique est une punition.

Le conditionnement opérant définit les notions de punition et de récompense.

lui permet de se soustraire à cette pression ou d'éviter qu'elle n'apparaisse.

La punition est un élément négatif associé à un comportement donné afin de diminuer sa probabilité de production.

Une punition « positive » est un élément désagréable qui apparaît. Il en est ainsi d'une intervention vigoureuse, telle qu'une prise par la peau du cou,

qui indique au chiot qui s'apprête à uriner que ce n'est ni le moment ni le lieu.

On parle de punition « négative » pour qualifier la disparition d'un élément intéressant qui accompagne le comportement indésirable : par exemple, le maître intime un ordre à son chien en lui montrant une récompense et mange lui-même la friandise si le chien ne répond pas à l'ordre.

• L'exemple du rappel

L'éducation au rappel par renforcement (voir pages 101 et 112) vise à augmenter la probabilité de retour vers le maître. L'éducation par punition cherche à diminuer la probabilité de fuite.

Le renforcement positif consiste à récompenser le chien au retour. Le renforcement négatif peut être, par exemple, avec un travail à la longe, une forte pression sur le collier qui disparaît lorsque le chien revient. Une réponse d'échappement consiste à revenir vers le maître et une réponse d'évitement, qui se mettra en place avec l'expérience, consiste à ne pas partir !





Communiquer en situation d'apprentissage

L'éducation suppose la transmission d'une information, ce qui impose une parfaite communication dans le couple maître/chien.

Or la communication entre humain et animal est loin d'être une évidence. L'homme et le chien évoluent dans des univers différents, ce qui suppose un effort d'adaptation de part et d'autre.

Le message doit être compréhensible pour le chien

Les mots utilisés pour donner des ordres n'ont d'abord aucun sens pour l'animal. Ils acquièrent une signification par apprentissage. Par exemple, pour l'apprentissage du « Assis ! » (voir page 108), l'ordre « Assis ! » est systématiquement associé à la position assise, qu'elle soit prise spontanément ou qu'elle soit provoquée par le maître, et en début d'apprentissage, l'éducateur introduit un renforcement positif, une récompense sous forme de friandise ou de caresses.

Il est possible de mettre à profit un comportement naturel pour inaugurer l'apprentissage. Ainsi pour le rappel (voir page 101), le fait de se placer en position de jeu et d'adopter un ton enjoué permet de faire revenir le chiot et d'initier l'éducation au rappel.

Le message doit être fiable

La volonté du maître, l'ordre donné et la façon de le formuler doivent être parfaitement en cohérence. Le chien est très sensible au paraverbal et au non-verbal, c'est-à-dire au ton et aux postures quand on lui parle. Un ordre donné en adoptant une posture basse, les épaules affaissées, la tête basse, le corps fléchi, le regard fuyant, avec un ton peu affirmé et monocorde, a toutes les chances d'échouer. Le chien n'acceptera pas de plier

Le saviez-vous ?

Le signal utilisé ne doit jamais varier afin que l'ordre soit immédiatement compréhensible. En effet, si le chien comprend le terme « Assis », il est peu probable qu'il saisisse spontanément le sens de « Vas-tu t'asseoir ! »



devant un maître dont la posture est celle du dominé. Chercher à rappeler un chien alors qu'on est très en colère et que les signes d'impatience sont clairement perceptibles est pour les mêmes raisons voué à l'échec. Le chien ne sait pas à quel message il peut se fier.

Le message doit être acceptable

L'objectif poursuivi se conformera à l'étiquette canine. La posture et le ton employés peuvent renforcer l'autorité du maître pour rendre l'ordre acceptable par le chien. Mais la hiérarchie dans le couple maître/

chien doit être clairement établie au quotidien et la position du propriétaire doit être sans ambiguïté celle du chef de meute.

Prenez garde à bien prendre en compte tous les aspects du code canin : un chien n'acceptera pas de quitter les lieux d'un conflit en passant devant son maître car une telle trajectoire lui vaudrait dans une meute une sanction immédiate ; un dominé s'éloigne en posture basse et n'aura jamais l'outrecuidance de passer devant le dominant. Si vous voulez que votre chien quitte la salle à manger, ne vous mettez pas devant la porte. Placez-vous devant lui et repoussez-le progressivement vers la sortie.

i L'éducation nécessite une parfaite communication entre le chiot et son maître.



Idées reçues

VRAI FAUX « Il mordille beaucoup car il fait ses dents. »

Un chiot n'a aucune nécessité de « se faire les dents » sur les mains ou les vêtements de ses propriétaires ! La chute des dents de lait passe normalement inaperçue. Certains chiots, d'ailleurs parmi les plus turbulents, ont pourtant tendance à mordiller et à faire mal avec leurs dents.

À 2 mois, les petits ont habituellement appris auprès de leur mère à contrôler la pression de leurs mâchoires en fonction des réactions de leur partenaire de jeu. Si votre chiot mordille et serre de plus en plus fort quand vous criez ou vous débattez, il n'a pas acquis l'inhibition de la morsure. C'est un des signes du **syndrome d'hypersens-**

sibilité-hyperactivité (voir page 73). Certes, à cet âge-là, l'exploration orale est très présente et les jeunes chiens ont tendance à tout mettre en gueule. Rien ne justifie en revanche que votre protégé mordille et ne lâche pas un objet dont il s'est emparé et que vous réclamez.

Apprenez-lui à lâcher sur ordre et proscrivez tous les jeux de tiraillement et de traction qui l'encouragent à mordre. Si votre chiot mordille vos mains ou vos vêtements, criez « Non ! » et donnez-lui une petite claque sur le museau. S'il insiste, imitez sa maman : pincez-lui la babine ou aplatissez-le au sol jusqu'à ce qu'il se calme.

Un chiot ne doit pas faire mal quand il mordille.



VRAI FAUX « Il est timide mais il va s'habituer. »

Le chiot est naturellement curieux jusqu'à l'âge de 7 à 8 semaines, puis progressivement, apparaît « la peur de l'inconnu ». Il n'est pas normal qu'un chiot de quelques semaines se montre timide, en retrait. Ce peut être la conséquence d'un trouble du développement sensoriel ou moteur. Consultez un vétérinaire qui déterminera si ses systèmes nerveux et sensoriel se sont développés normalement.

Un défaut de stimulation et un manque d'expériences précoces peuvent aussi compromettre l'éveil du jeune chien. Un comportement peureux, une timidité excessive sont les signes d'un **syndrome de privation sensorielle**. Cette affection comportementale se traduit par des réactions de peur lors de la confrontation avec différents stimuli

courants de l'environnement. Elle résulte du développement du chiot dans un milieu peu stimulant. Il faut réagir très vite et proposer au chiot très progressivement et en douceur des expériences et contacts stimulants. Une défécation maternelle précoce peut aussi être la cause de cette timidité apparente.

Un chiot anormalement sage, peu expressif, qui ne supporte pas les contacts physiques, même des personnes familières, souffre probablement d'une **dépression de détachement précoce** (symptômes dépressifs que l'on observe chez les chiots privés de maternage pendant les 4 premières semaines de vie). C'est une affection heureusement très rare mais grave, qui peut compromettre l'équilibre comportemental futur (voir page 30).

VRAI FAUX « Les Labradors sont gentils avec les enfants. »

Il n'existe pas de race plus gentille ni plus méchante qu'une autre par nature. Rattacher une race à un caractère conduit à de graves erreurs d'appréciation. Le choix d'un chien risque d'être influencé à tort par d'hypothétiques traits de caractère, prétendument d'origine raciale, alors que des critères essentiels, tels que la taille de l'animal adulte, les contraintes liées à l'entretien, voire un penchant pour tel ou tel type de chien, ne sont pas pris en compte !

Par ailleurs, la réputation d'une race influence le mode d'élevage du chien. Certains propriétaires ont ainsi acquis un Labrador en pensant que l'animal était « naturellement gentil » et « facile » et ont négligé tout simplement de l'éduquer et de structurer son comportement, in-duisant chez lui des troubles résultant de difficultés à se situer dans la hiérarchie. Leur attitude aurait été sans doute différente si on leur avait offert un Doberman ou un Berger allemand à la réputation de « caïd ».



Éduquer son chiot en 14 leçons





1 Initiation au rappel •1

P. 100

2 Initiation au rappel •2

P. 101

3 Le port du collier et de la laisse

P. 103

4 Les interdits

P. 104

5 Initiation à la marche en laisse •1

P. 105

6 Initiation à la marche en laisse •2

P. 106

7 Les ordres simples •1

P. 108

8 Les ordres simples •2

P. 110

9 Le rappel

P. 112

10 La marche en laisse

P. 114

11 Pas bouger !

P. 116

12 Les bonnes manières •1

P. 118

13 Les bonnes manières •2

P. 120

14 Les bonnes manières •3

P. 122



Leçon 7 Les ordres simples • 1

Objectif Mon chiot s'assied sur ordre.

Quand À partir de 4 mois

Le « Assis » est un ordre simple qui vous permettra de reprendre le contrôle sur votre chien en différentes circonstances. En s'asseyant, le chien s'en remet à son maître et attend ses instructions éventuelles.

Quelles précautions ?

Utilisez toujours le même ordre prononcé distinctement : « Assis » ; résistez à la tentation de conjuguer le verbe s'asseoir (assieds-toi, veux-tu t'asseoir...), cela n'aurait aucun effet positif, le chien ne comprendrait rien !

Comment procéder ?

Un chiot s'assoit naturellement lorsque sa tête est soulevée vers l'arrière, s'il n'a pas la possibilité de reculer.

• Au cours de la 1^{re} étape, procédez de la manière suivante :

– captez l'attention de votre chiot en l'appelant par son nom, puis placez-vous à côté de lui et accroupissez-vous pour vous mettre à sa hauteur ;

– placez une main sur son poitrail et l'autre à l'arrière de ses cuisses ; prononcez « Assis » tout en lui basculant la tête vers l'arrière et en lui fauchant le pli du grasset pour lui faire fléchir les pattes arrière ;

– récompensez-le, au début avec une friandise, lorsque son arrière-train touche le sol.

Répétez l'exercice plusieurs fois.

• Dès que le chiot commence à fléchir spontanément l'arrière-train, vous pouvez passer à la 2^e étape :

– placez-vous debout face à votre chien ;

– tenez une récompense dans la main ;

– levez progressivement la main en partant de la hauteur de son museau tout en prononçant l'ordre « Assis » ;

– donnez la récompense lorsque le chien est réellement assis.

Les échecs possibles...

Les échecs résultent d'un manque de pratique. La réponse à l'ordre « Assis » doit devenir un réflexe. Il est nécessaire de pratiquer ce geste régulièrement, bien au-delà des séances d'exercice, dans de multiples occasions de la vie quotidienne : pour donner le repas, avant de sortir, avant de commencer un jeu...

Si vous mettez ce geste en pratique dans une circonstance ou un environnement nouveaux, n'hésitez pas à réintroduire une récompense pour faciliter les premiers essais.



Mon chiot s'assied sur ordre

1^{er} étape

Accroupissez-vous à côté de votre chiot, mettez une main sur son poitrail et l'autre à l'arrière de ses cuisses, dites « Assis » en lui basculant la tête vers l'arrière et en lui fauchant le pli du grasset. Récompensez-le quand son arrière-train touche le sol.



2^e étape (a + b)

Placez-vous debout face à votre chiot, tenez une récompense dans la main, levez celle-ci en partant de la hauteur de son museau tout en disant « Assis ». Récompensez votre chiot quand il est réellement assis.

À éviter

- Appuyer sur le bas du dos pour pousser le chiot à s'asseoir ; ce geste provoque une résistance inutile et représente une contrainte incompréhensible pour votre élève.

- Répéter inutilement l'ordre « Assis » si le chiot ne s'exécute pas : ce dernier risque d'associer le son « Assis » avec une position incorrecte (par exemple, être sur ses quatre pattes !), ce qui n'est pas souhaitable. En début d'apprentissage dites « Assis » deux fois seulement : une première fois au moment où le chiot commence à fléchir, puis uniquement quand il est réellement assis.





Leçon 12 Les bonnes manières • 1

Objectif Mon chiot accueille les visiteurs sans sauter.

Quand À partir de 4 mois

Vos visiteurs n'apprécient pas forcément d'être accueillis par une furie bondissante, même si elle manifeste ainsi leur plaisir de les voir. Et vous-même, peut-être goûtez-vous ces débordements d'affection lorsque vous êtes en tenue décontractée, mais beaucoup moins lorsque vous arborez un vêtement aussi joli que fragile... Un chien bien élevé ne saute pas sur les gens pour leur dire bonjour. Il peut représenter un véritable danger pour un enfant ou une personne âgée qu'il risque de déséquilibrer.

Quelles précautions ?

Un chien qui saute sur vous demande en fait un contact. Caresse ou rebuffade, le but est atteint si on s'intéresse à lui. Pour cet apprentissage, il est important de ne jamais renforcer le comportement indésirable, et ce dès le plus jeune âge. Dites-vous que l'accueil enthousiaste de l'adorable boule de poils sera beaucoup moins sympathique quand elle aura atteint 40 kg ou quand elle aura les pattes pleines de boue.

Le saut d'accueil est un comportement naturel chez le chiot. Pour venir à la rencontre des adultes, il apprend à se dresser sur ses pattes pour leur lécher le museau. Sanctionner ce comportement n'est pas souhaitable et risque de perturber votre chiot ; apprenez-lui vite les bonnes manières.

Comment procéder ?

Cet apprentissage nécessite que l'ordre « Assis » soit acquis. Pendant la phase d'apprentissage, vous aurez besoin d'un collaborateur qui se prête au jeu.

- **1^{re} étape** : placez-vous avec votre chiot maintenu en laisse à environ 3 ou 4 mètres de votre assistant. Demandez à ce dernier de s'approcher en vous regardant avec un visage souriant. Si le chiot tente de sauter ou s'agite, la personne s'immobilise et détourne le regard, visage fermé. Dès que le chien s'arrête de sauter, récompensez-le et demandez à la personne d'avancer à nouveau avec un air affable...

- **2^e étape** : lorsque votre chiot aura appris à attendre calmement l'approche de la personne, demandez-lui de s'asseoir dès le début de l'exercice. Procédez ensuite de la même manière que précédemment, c'est-à-dire que si le chiot quitte la position assise, la personne interrompt son avancée. Encouragez-le en le félicitant (« C'est bien » ; « Bravo ») tant qu'il se tient bien assis.



Mon chiot accueille calmement les visiteurs

Demandez à votre assistant d'approcher de votre chiot maintenu en laisse et de s'immobiliser en détournant le regard s'il s'agit.



Les échecs possibles...

Cet apprentissage échouera si le comportement indésirable (sauter sur les gens) est rétribué à un moment quelconque. Il faut sans doute modifier vos prises de contact avec le chiot ainsi que celles de vos visiteurs et de tous les membres de la famille.

Lors de l'accueil, par exemple quand vous rentrez le soir à la maison, si votre chiot est surexcité, ignorez-le ostensiblement. Dès qu'il se calme un peu, tournez-vous vers lui et inclinez-vous en plaçant vos paumes de mains vers lui à sa hauteur. Le chiot va venir au contact et ne sera pas incité à sauter puisque vous êtes à sa portée.

Au fil des mois, vous pourrez mettre en place le « Assis » d'accueil, mais chez un chiot de quelques mois, il est impossible de prétendre mettre à exécution cet apprentissage dans la vie de tous les jours. Pratiquez régulièrement les exercices avant de commencer

Pour que votre chiot ne prenne pas l'habitude de sauter, inclinez-vous vers lui sans vous baisser exagérément et mettez les mains à sa hauteur.



à les introduire à la maison, en situation réelle. L'important dans cet apprentissage est de ne pas renforcer le comportement indésirable qui alors disparaîtra de lui-même dès que le chiot aura atteint l'âge de raison, à 6 mois environ.

Pas
si
bêtes !



■ Collection dirigée par LAETITIA BARLERIN, docteur vétérinaire, diplômée de l'École nationale vétérinaire d'Alfort. Outre son exercice professionnel, elle anime une émission radio animalière sur RMC et coanime une émission télévisée sur Gulli. Elle collabore aussi à divers journaux professionnels et grand public et revues animalières.



Éduquer son chiot

Pas à pas, mois par mois

■ Docteur vétérinaire, spécialiste du comportement animal, l'auteur donne toutes les clés pour bien comprendre son chiot et l'éduquer de manière à en faire un compagnon heureux et débrouillard, agréable à vivre.

Les différents chapitres détaillent les particularités du chiot selon son âge, du nouveau-né au seuil de l'âge adulte, et les apprentissages qu'il doit chaque fois réaliser. Mois par mois, vous découvrirez comment mettre en valeur ses aptitudes, l'encourager à développer ses capacités pour l'inciter à vivre sereinement au sein de la famille.

En fin d'ouvrage, vous trouverez 14 leçons qui vous permettront de lui apprendre à répondre à son nom, à marcher en laisse sans tirer, à accueillir les visiteurs sans sauter...

Voici un guide à la portée de tous pour bien élever son chiot.

rustica éditions
Une marque de Fleurus Éditions
www.fleuruseditions.com
www.rustica.fr

